

» Plus la colonne Angloise avançoit, plus  
» elle devenoit profonde & en état de répa-  
» rer les pertes continuelles que lui causoient  
» tant d'attaques réitérées. Elle marchoit tou-  
» jours ferrée au travers des morts & des  
» blessés des deux partis, & paroissoit for-  
» mer un seul corps d'environ quatorze mille  
» hommes.

» Un très-grand nombre de cavaliers fu-  
» rent poussés en désordre, jusqu'à l'endroit  
» où étoit le Roi avec son fils. Ces deux prin-  
» ces furent séparés par la foule des fuyards,  
» qui se précipitoit entr'eux. Pendant ce dé-  
» sordre, les brigades des Gardes-du-Corps,  
» qui étoient en réserve, s'avancerent d'elles-  
» mêmes aux ennemis. Les chevaliers de  
» Suzy & de Saumery y furent blessés à  
» mort. Quatre escadrons de la Gendarmerie  
» arriverent, presqu'en ce moment, de Douai,  
» & , malgré la fatigue d'une marche de sept  
» lieues, ils coururent aux ennemis. Tous ces  
» corps furent reçus comme les autres, avec  
» cette même intrépidité & ce même feu  
» roulant. Le jeune comte de Chevrier, gui-  
» don, fut tué. C'étoit le jour même qu'il  
» avoit été reçu à sa troupe. Le chevalier de  
» Monaco, fils du duc de Valentinois, y eut  
» la jambe percée. M. du Guesclin reçut une  
» biessure dangereuse. Les Carabiniers don-  
» nerent. Ils eurent six officiers renversés  
» morts, & vingt & un de blessés.

» Le maréchal de Saxe, dans le dernier  
» épuisement, étoit toujours à cheval, se pro-  
» menant au pas au milieu du feu. Il passa sous  
» le front de la colonne Angloise, pour voir